Cours n° 15

Comment lire les écrits modernes

Pour bien lire les écrits modernes, c'est-à-dire lire exactement ce que le scribe a rédigé, une seule méthode s'impose au paléographe : procéder au découpage des mots afin de retrouver la graphie des lettres qui le composent.

Ainsi, quel que soit l'alphabet utilisé, quel que soit l'écriture du scribe ou bien la rapidité avec laquelle un mot a été formé, **l'apprenti paléographe doit s'efforcer de reconnaître chacune des lettres qui composent ce dernier.**

C'est seulement après cet exercice rigoureux que l'on peut s'autoriser à lire un mot. Se risquer à la lecture d'un mot sans en avoir lu toutes les lettres reviendrait à le deviner. Or notre vocabulaire, le sens de nos mots, notre quotidien sont si différents de ceux de nos ancêtres que nous risquerions, à tout moment, l'anachronisme et le contre-sens.

Aussi, procéder au découpage d'un mot est fondamental.

Découper un mot signifie : mettre des séparations visuelles entre les lettres pour de les individualiser, ceci, dans le but de les reconnaître, et se rendre ainsi compte de la manière dont elles ont été déformées par le jeu des ligatures et de la cursivité de l'écriture.

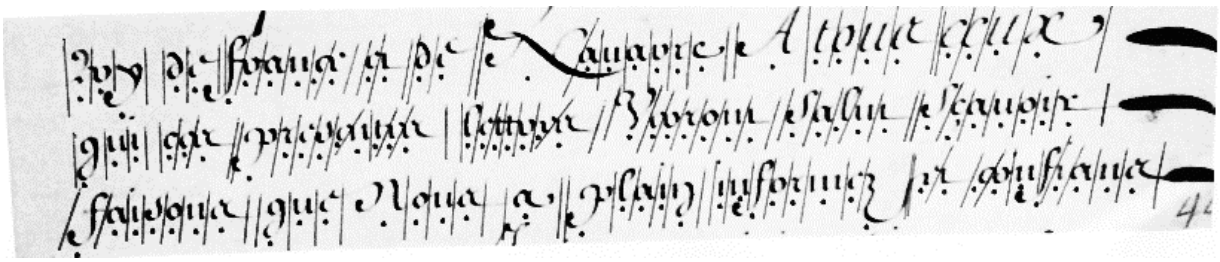
Afin d'illustrer mon propos, et pour montrer à l'apprenti paléographe comment procéder, je lui propose un exercice reposant sur 4 exemples d'écritures appartenant à 4 auteurs distincts. C'est-à-dire, 4 écritures différentes, 4 manières de former les lettres, 4 façons de les lier les unes aux autres.

La finalité de cet entraînement étant de retrouver la forme de chacune des lettres qui compose les mots de ces quelques lignes.

Pour ce faire :

- J'ai tracé un trait d'encre bleue séparant chacune des lettres qui composent un mot.
- Chaque lettre, ainsi individualisée, est aussi signalée par la présence d'un point bleu posé sous cette dernière.

Exemple 1 :



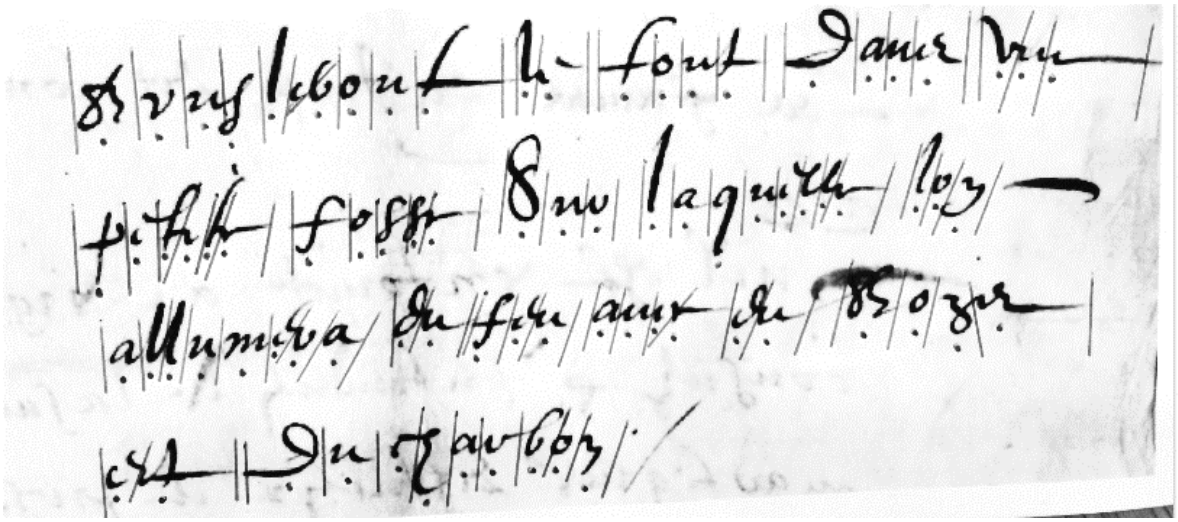
« Roy de France et de Navarre, à tous ceux
qui ces présentes lettres verront, Salut. Sçavoir
faisons que nous, à plain informéz et confians (…) »

Soulignons et retenons la manière dont sont liées :

- Le « c » et le « e » présents dans le mot « France » (ligne 1)
- Le « e » et le « s » présents dans les mots « ces », « présentes », « lettres » (ligne 2)
- Le « c » et le « o » présents dans le mot « confians » (ligne 3).

En effet ces combinaisons se retrouvent tout au long des siècles d'Ancien-Régime.

Exemple 2 :



« Brusleront le tout dans une petite fosse sur laquelle l'on allumera du feu avec du boys et du charbon. »

De même soulignons et retenons les ligatures du « e » avec les lettres qui le suivent :

- celle du « e » et du « r » dans le mot « brusleront » (ligne1)
- celle du « e » et du « t » dans le mot « petite » (ligne 2)
- celle du « e » et du « l » dans le mot « laquelle » (ligne 2)
- celle du « e » et du « c » dans le mot « avec » (ligne 3)

Ces combinaisons se retrouvent également tout au long des siècles d'Ancien-Régime

Soulignons et retenons également la ligature du « c » et du « h » créant une graphie particulière présente dans le mot « charbon » (ligne 4).

Je vous donne rendez-vous le mois prochain pour les exemples 3 et 4 !